n.° 98.

Rapport de plusieurs Observations Dont une sur un Cancer ulceré a la levre inferieure, guerie par la Ligature, communiqués par Monsieur Ravatton Chirurgien Major De l'hopital Militaire De Landeau

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

L'ulcère qu'avoit Depuis huit mois le Sujet De la premiere observation est un veritable Cancer qui Occupoit et rongeoit la levre inferieure Depuis son Milieu jusqu'a la commissure du Côté gauche; il avoit prés de Deux pouces de long, sur un pouce et Demi de largeur. Mr. Ravatton conduit par les heureux Succès que la ligature lui avoit procuré Dans des Cas semblables L'employa pour Celui ci. il appliqua Sept ligatures a Deux ou trois jours de distances les unes Des autres, Le huitieme jour la mortification Commença a se manifester et augmenta jusqu'au vingt un, alors les parties Comprises par la ligature etoient fletries, noires; Le vingt Sept leur chute

ARC 44 n° 34

Mil. a Decouvert un ulcere de deux pouces de Longueur Sur une Ligne de Largeur, qui se Cicatrisa en peu de tems, la Difformité fut a peine sensible.

Sans grossir les inconveniens de l'extirpation avec l'instrument tranchant pour guerir de semblables cancers. je Crois avec Mr ravaton que dans ~~tous~~ les cas ou la ligature est possible on peut la preferer aux autres moyens, La suppuration degorge peu a peu les parties et l'hemorragie n'est jamais a craindre. a La fin De cette observation Mr ravaton annonce que lors de la chute des parties Etranglées, il a Emporté des Chevelus noiratres assés longs et adherans au pedicules du Cancer, La pourriture s'etant Communiquée jusqu'aux racines et ayant Detruit le germe. il avertit qu'il ne faut pas se presser de tirer ces chevelus, parce que Cette precipitation Expose a les rompres et qu'alors le malade court risque des recidives.

je Desire que l'auteur expose Comment

il a distingué ces chevelus d'avec les vaisseaux
Etranglés; il n'est parvenu que deux fois a les
enlever. il seroit a propos de savoir s'il y a eu
recidive toutes les fois qu'il a fait des pareilles
tentatives ~~infructueusement~~; En Consequence
on ne peut rien conclure de l'observation —
presente pour les chevelus. le Malade s'est
presenté a Mr ravaton le 22 avril 1771 et dans
le tems de la chute des parties etranglées ce
Malade etoit eloigné et a la Campagne. C'est
donc par presomption que ce chirurgien nous
a donné les dimensions de la playe le 1er juin 1771

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Une des notes de Mr ravaton ayant plus
de rapport avec cette premiere observation
je Commencerai par elle, ce Chirurgien après
avoir emporté avec la ligature un testicule —
Carcinomateux. vit la playe se guerir si
facilement qu'il permit au malade de retourner
chez lui; peu de tems après, la fievre lente;
l'opression l'emporterent. quatre mois s'etoient

ecoulés depuis l'operation, Mr ravaton avoue
que plusieurs fois cette operation lui a aussi
mal reussi. l'ouverture du cadavre n'a pas été
faite il n'a pu etre instruit des desordres —
interieurs et si les chevelus etoient restés

L'autre note contient l'essai de l'usage de l'extrait
de cigue administré interieurement pour guerir
des tumeurs carcinomateuses que portoient deux
personnes. Mr ravaton a donné d'abord l'extrait
suivant la methode de monsieur Storck, mais
comme il n'en voyoit pas d'effet marqué il en a
fait monter la dose a quatre vingt grains
deux fois par jour, les malades ont ressenti des
tournoyemens, des eblouissemens, et il fut obligé
d'en suspendre l'usage. mais ensuite il s'est
enhardi par la decouverte de Mr Erhard —
medecin a Strasbourg, qui dans une these
anonce les gros vins rouges, ou vins tartareux
comme correctifs des mauvais effets de la cigue
Mr ravaton a donc donné l'extrait jusqu'a cent
quatre vingt grains, deux fois par jour, mais

a Cette doze trois onces meme de gros vins rouges n'ont pu empecher les Simptomes facheux de reparoitre. Mr ravaton avoue que depuis deux mois que l'administration de ce remede dure il n'a obtenu aucune diminution; mais il croit que s'il pouvoit employer du vin plus tartareux il parviendroit a donner une dose plus forte et que la Ciguë deviendroit alors le vrai remede Contre le Cancer.

je dois vous faire observer que Mr storck n'a jamais passé la dose de dix huit grains par jour; cependant il a obtenu des guerisons en moins de deux mois, jamais il n'a été troublé par des facheux Simptomes, jamais il n'a Employé des vins tartareux. j'ai lû dans le Recueil d'observations de medecine des hopitaux militaires 1er vol. p. 353. que l'extrait de Ciguë a été donné a la dose d'une once et plus a Madame Soulés femme d'un chirurgien à Ecoüi près Rouen, ce remede sans antidote

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Comme sans accidens, à seulement empeché l'augmentation du Cancer depuis 1759 jusqu'en 1763 ou l'amputation de la tumeur a été faite, la Cigue a contribué a la guerison parfaite de cette dame

L'academie ne peut faire usage des Observations de Monsieur Ravaton qu'elle n'aye des nouvelles Epreuves qui Confirment celles qu'il a deja faites sur les chevelus a la suite de la ligature des Cancers. quand a L'usage de l'extrait de Cigue. Les malades sont encore dans le meme Etat le 26 7bre 1771

Veyret